

# La grotte des Korrigans



Ce soir-là, il pleuvait fort sur la Côte Sauvage du pays guérandais. On était en plein hiver et le vent violent, qui soufflait en rafales, obligeait chacun à rester chez soi, bien à l'abri, devant sa cheminée, comme Pierre Cavalin, un pauvre pêcheur. Sa petite maison de granit était située en haut d'une falaise surplombant la mer. Il était en train de manger une bonne soupe au lard accompagnée de quelques tartines de pain beurré. Depuis plusieurs jours, il n'avait pu sortir en mer à cause du gros temps. Ce soir-là donc, Pierre était assis au coin du feu, pendant que le vent sifflait sous la porte ; il veillait tard et ne pouvait trouver le sommeil à cause de cette fichue tempête... Quand tout à coup, on frappa : qui pouvait venir lui rendre visite par un temps pareil ? Pierre se leva, alla ouvrir, mais la porte, poussée par le vent, le plaqua contre le mur tandis qu'une masse noire s'engouffrait dans la pièce. Il s'empressa de refermer derrière cette forme humaine qui se tenait immobile, toute ruisselante. Il l'observa. C'était une vieille femme, une pauvre toute ridée et vêtue de guenilles qui semblait paralysée par le froid.

« Approche-toi donc du feu, lui dit-il en s'avançant vers elle, tu pourras sécher tes vêtements ».



La vieille ne bougeait pas et restait plantée au milieu de la maison sans parler.

« N'aie pas peur... je vais t'aider, lui dit-il en la poussant doucement vers le banc de la cheminée. Mais que fais-tu donc dehors par ce fichu temps ? Tu ne peux repartir ainsi, tu as l'air si fatiguée. Reste donc ici ! D'ailleurs, tu dois avoir faim, ajouta-t-il en lui tendant un bol de soupe.

La pauvre but sa soupe avec appétit. Pierre rajouta alors quelques bûches dans le foyer : aussitôt, une douce chaleur envahit la pièce. Il lui tendit également une tranche de pain beurré que la pauvre femme mangea en silence. Intrigué, le pêcheur se dit qu'elle était peut-être sourde. D'ailleurs, il ne la connaissait pas et se demandait ce qui avait pu l'amener chez lui.

« Si tu ne veux pas répondre, libre à toi, lui dit-il. En tout cas, je vais m'allonger un peu ». Il lui posa une couverture sur les épaules avant de s'étendre sur un lit situé dans un coin de la pièce où il s'endormit rapidement...

Le lendemain matin, au chant du coq, Pierre se leva et sortit pour examiner le ciel : la pluie avait cessé, mais de gros nuages sombres s'annonçaient à l'horizon : on allait avoir encore du gros temps aujourd'hui ! Il rentra pour mettre un fagot dans la cheminée et alluma un bon feu. La vieille, qui avait dormi sur le banc, se réveilla.

« As-tu bien dormi ? » dit-il, en lui tendant un bol de café bien chaud.

La pauvre but tout en le regardant puis, quand elle eut fini, se leva et dit :

- Sais-tu qui je suis, mon garçon ?

- Ma foi, non, je ne t'ai jamais vue par ici.

Lecture :

1) Quel temps fait-il au moment de l'histoire ?

.....

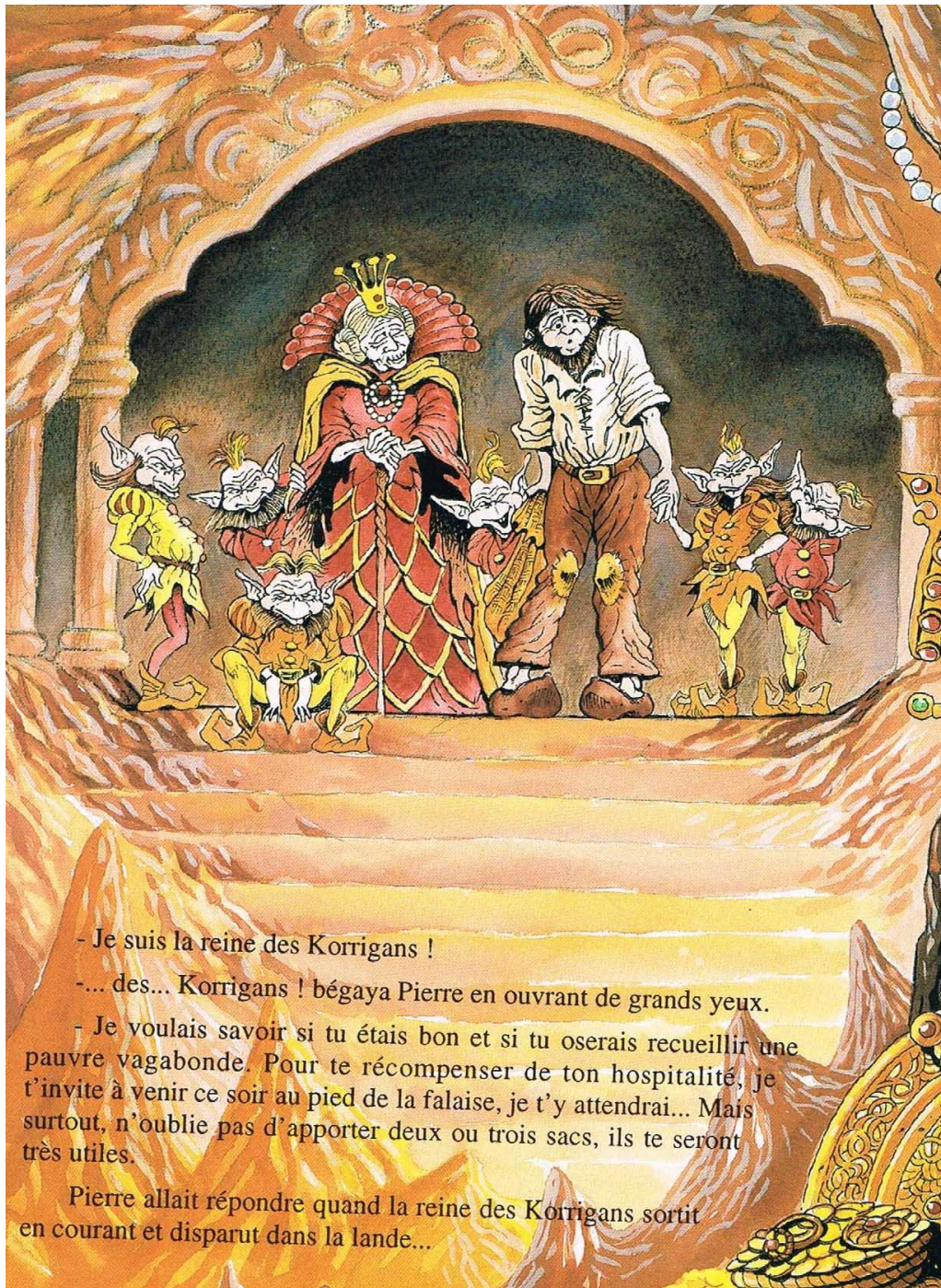
2) Où sont les gens ? .....

3) Qui est la masse noire qui arrive chez Pierre Cavalin ?

.....

4) A ton avis, qui peut être cette femme ? .....

.....

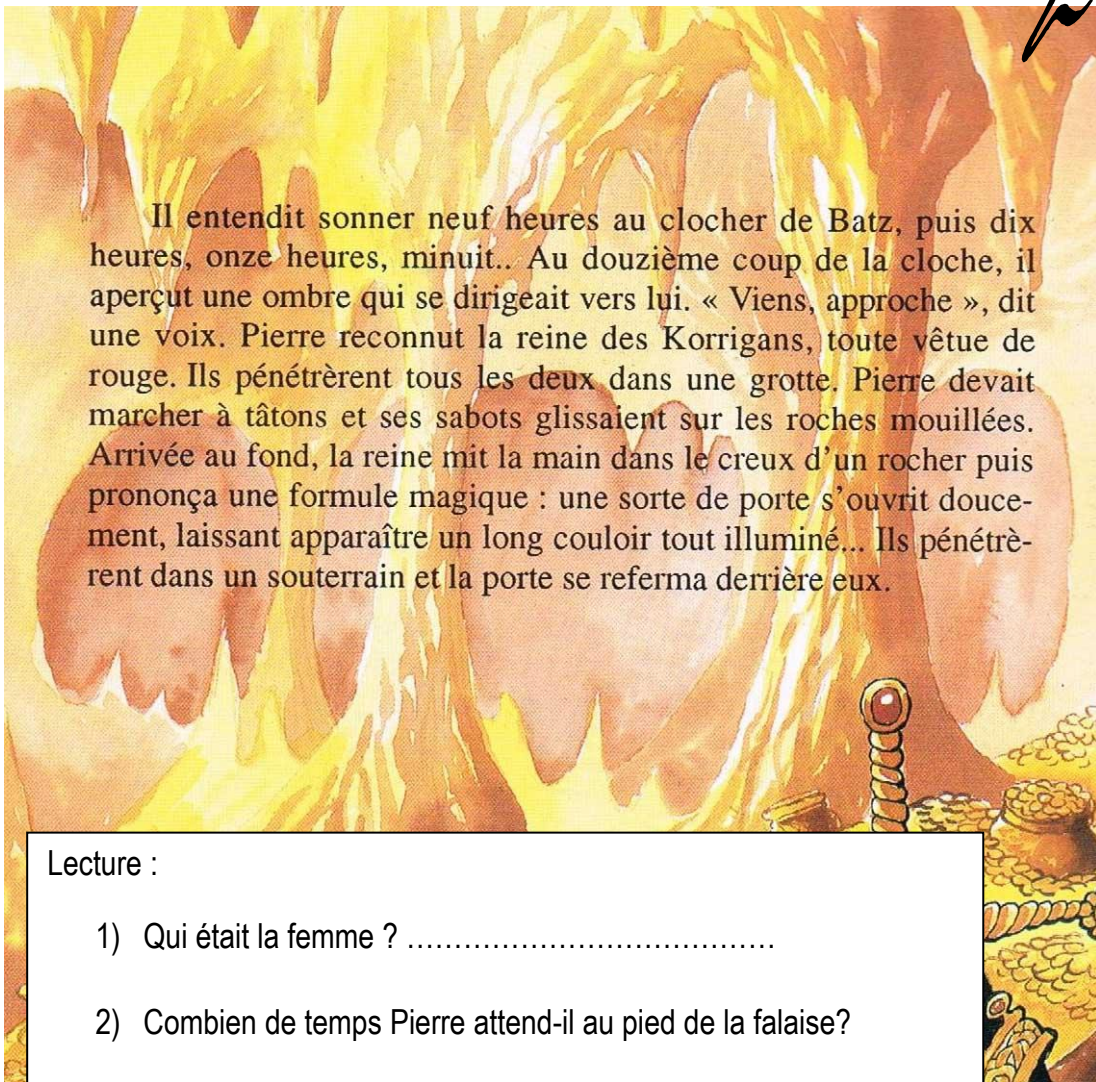


- Je suis la reine des Korrigans !

-... des... Korrigans ! bégaya Pierre en ouvrant de grands yeux.

- Je voulais savoir si tu étais bon et si tu oserais recueillir une pauvre vagabonde. Pour te récompenser de ton hospitalité, je t'invite à venir ce soir au pied de la falaise, je t'y attendrai... Mais surtout, n'oublie pas d'apporter deux ou trois sacs, ils te seront très utiles.

Pierre allait répondre quand la reine des Korrigans sortit en courant et disparut dans la lande...



Il entendit sonner neuf heures au clocher de Batz, puis dix heures, onze heures, minuit.. Au douzième coup de la cloche, il aperçut une ombre qui se dirigeait vers lui. « Viens, approche », dit une voix. Pierre reconnut la reine des Korrigans, toute vêtue de rouge. Ils pénétrèrent tous les deux dans une grotte. Pierre devait marcher à tâtons et ses sabots glissaient sur les roches mouillées. Arrivée au fond, la reine mit la main dans le creux d'un rocher puis prononça une formule magique : une sorte de porte s'ouvrit doucement, laissant apparaître un long couloir tout illuminé... Ils pénétrèrent dans un souterrain et la porte se referma derrière eux.

Lecture :

1) Qui était la femme ? .....

2) Combien de temps Pierre attend-il au pied de la falaise?

.....

3) Comment est habillée la reine des korrigans ?

.....

4) Que porte Pierre à ses pieds ? .....

.....

Enfin, ils pénétrèrent dans une grande salle taillée dans la roche, toute illuminée où dansaient plusieurs centaines de Korrigans habillés de rouge et coiffés de grands bonnets : il y avait là des grands-pères korrigans avec une longue barbe blanche traînant jusqu'au sol, des femmes et des jeunes filles parées de fleurs dans les cheveux, des enfants korrigans qui se roulaient à terre en criant et même des chiens korrigans tout rouges ! Quel spectacle extraordinaire ! Et ces joyeux lutins dansaient des rondes interminables au son d'une musique entraînante. Dans un coin de la pièce, Pierre aperçut des coffres remplis de pièces d'or, de bijoux et de diamants...

« Tu pourras en prendre autant que tu voudras, lui dit la reine, mais attention il faudra que tu repartes avant le chant du coq, sinon tu perdras tout ce que tu auras emporté : ces richesses disparaîtront... et nous aussi ! Mais en attendant, bois, mange et danse avec nous ! »

Pierre ne se fit pas prier : il alla se servir sur une grande table où étaient disposés les mets et les boissons les plus appétissants qu'il eut jamais vus : des jambons, des pâtés, des gâteaux à la crème garnis de fruits, des légumes de toutes les couleurs et des bouteilles remplies de liquides multicolores... Quand il fut rassasié, les Korrigans le prirent par la main et l'entraînèrent dans une ronde qui dura longtemps, trop longtemps peut être... Un peu fatigué, Pierre songea à remplir ses sacs et se mit au travail, prenant à pleines mains des pièces d'or, des bijoux étincelants et des pierres précieuses; mais il était souvent interrompu par les Korrigans qui l'invitaient à danser et notre pêcheur ne se faisait pas prier ! On ne s'ennuyait vraiment pas en cette joyeuse compagnie ! Il avait déjà rempli deux de ses sacs quand, soudain, retentit le chant du coq !

« Mon Dieu ! j'avais oublié ! Le jour se lève... Vite, sauvons-nous ! » se dit-il.

Il chargea les sacs sur ses épaules et courut vers la sortie. Lorsqu'il fut hors de la grotte, le soleil pointait déjà à l'horizon. Mais en remontant le sentier le long de la falaise, il eut l'impression que la charge devenait de plus en plus légère. Il fit une pose pour en vérifier le contenu et ouvrit un sac. Il constata, avec stupeur, que les pièces d'or, les bijoux et les pierreries s'étaient changés en... cendres. Vite, il ouvrit le second sac, hélas, celui-ci contenait également de la cendre.

Alors, attristé, Pierre rentra chez lui; mais il n'avait plus de courage : il s'assit sur un banc devant sa maison et resta toute la journée à contempler la mer, la tête vide. Ah ! qu'il regrettait de s'être laissé distraire par ces Korrigans, leurs nourritures, leurs danses, leur musique ! A présent, il n'avait plus rien.

La nuit était tombée. Pierre était toujours assis, perdu dans ses sombres pensées, lorsqu'il entendit un bruit de pas : il tourna la tête et reconnut la reine des Korrigans. Elle s'approcha de lui :

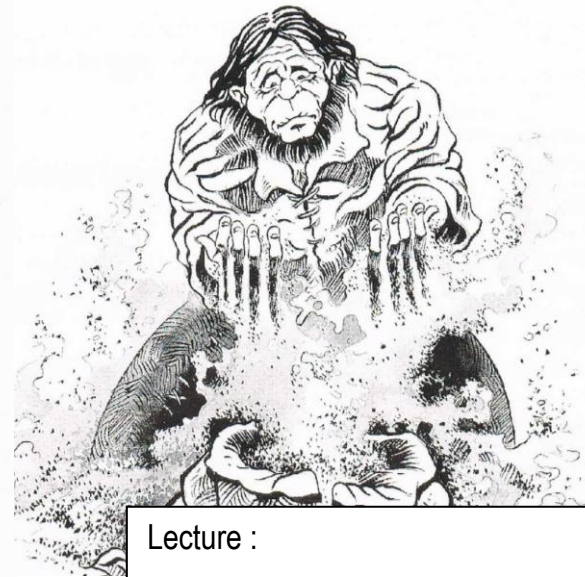
« Pierre, tu ne m'as pas écoutée : tu aurais dû quitter la grotte avant le chant du coq ? A présent, je ne peux plus rien pour toi : tu es aussi pauvre qu'hier ! Malheureusement, tu ne pourras plus revenir dans notre grotte car les humains n'ont le droit d'y pénétrer qu'une seule fois dans leur vie... Cependant, comme tu as bon cœur, j'ai tenu à te récompenser ».

La reine sortit de dessous sa cape rouge un plat en terre et le donna au pêcheur :

« Prends ce plat, mon ami et garde-le précieusement, il te sera très utile : mets-le sur ta table et chaque fois que tu en auras besoin, demande-lui de se remplir de nourriture et il t'obéira. Adieu ! C'est la dernière fois que tu me vois. Prends bien soin de toi ». Alors la reine des Korrigans s'éloigna rapidement et disparut dans la nuit.

Pierre Cavalin conserva le plat en terre toute sa vie durant et ainsi, il n'eut plus jamais faim.

(D'après un conte traditionnel du Pays de Guérande)



Lecture :

- 1) Que trouve Pierre dans la grotte ? .....
- 2) A quoi Pierre doit-il faire attention s'il veut emporter un trésor ?  
.....
- 3) Pierre a-t-il ramené des pièces d'or chez lui ?  
.....
- 4) Qu'a-t-il emporté ? .....

.....